

Communiqué de presse

Schroders Global Investor Study 2020 : les investisseurs particuliers attendent toujours des rendements supérieurs à 10 % malgré la Covid-19

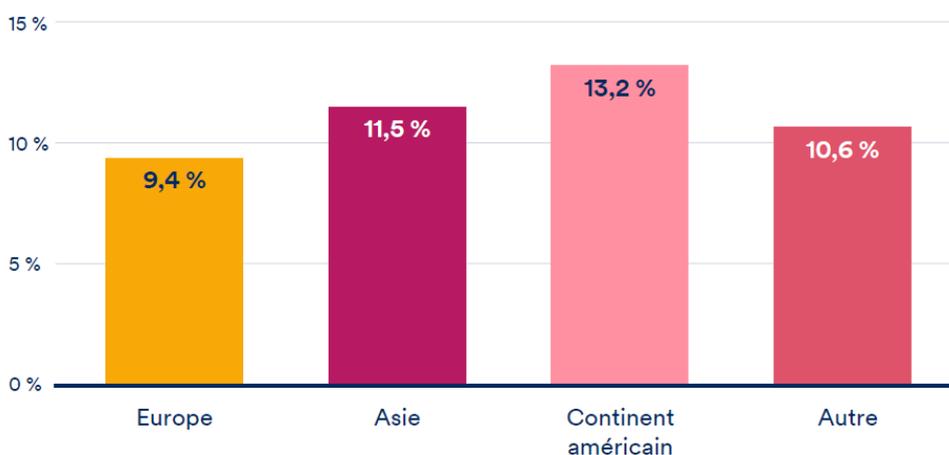
Le 14 septembre 2020

Les particuliers s'attendent avec optimisme à des rendements totaux annuels moyens supérieurs à 10 % au cours des cinq prochaines années, malgré l'incertitude causée par la Covid-19, a constaté l'étude Schroders Global Investor Study 2020*.

Les attentes de rendement total annuel moyen des investisseurs individuels au cours des 5 prochaines années ont légèrement augmenté pour atteindre 10,9 %, ceux des Amériques s'attendant à un rendement de 13,2 %, selon l'étude qui a porté sur plus de 23 000 personnes situées dans 32 pays. En revanche, les investisseurs européens s'attendent à des rendements de 9,4 % en moyenne au cours des cinq prochaines années.

Les investisseurs aux États-Unis (15,4 %), en Indonésie (14,8 %) et en Argentine (14,6 %) sont les plus optimistes. À l'opposé, on trouve les investisseurs vivant au Japon (6 %), en Suisse (7 %) et en Italie (7,9 %). Les Français se situent juste au-dessus, avec des attentes de 8,3 %.

Prévisions de rendement total annuel moyen des portefeuilles d'investissement pour les cinq prochaines années, par région

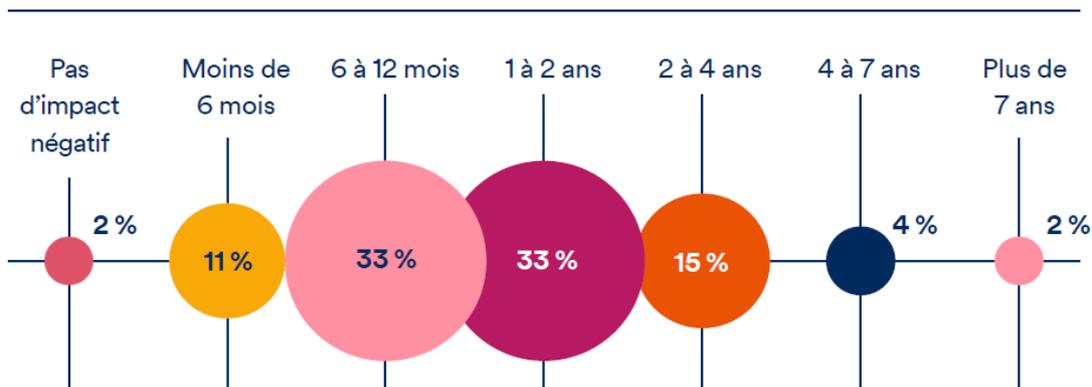


mois, contre 10,9 % il y a un an.

; à 8,8 % pour les 12 prochains

Seuls 6 % des investisseurs (8 % en France) s'attendent à ce que l'impact économique négatif causé par la Covid-19 se répercute pendant plus de quatre ans. En fait, seuls 21 % (et 25 % en France) s'attendent à ce que les impacts se prolongent au-delà de deux ans.

Durée estimée de l'impact économique négatif de la Covid-19



L'impact de la pandémie mondiale a néanmoins amené de nombreux investisseurs à modifier considérablement leur portefeuille d'investissement, 28 % d'entre eux (et 25 % en France) déclarant en avoir déplacé une proportion importante vers des investissements à moindre risque.

Par ailleurs, 25 % (22 % en France) ont déclaré avoir transféré une partie de leur portefeuille vers des investissements à faible risque.

Il est intéressant de noter que 20 % (18 % en France) ont confirmé avoir saisi l'occasion de transférer une partie de leur portefeuille vers des investissements à haut risque, tandis que 19 % (23 % en France) ont déclaré avoir choisi de ne rien faire et de conserver leurs investissements tels quels.

En outre, ce sont les générations plus âgées qui semblent rester calmes face à la volatilité des marchés provoquée par la Covid-19. Les trois quarts (75 %) des personnes âgées de 71 ans et plus ont soit modifié leur portefeuille tout en maintenant le même niveau de risque, soit choisi de ne pas faire de changements. Ce chiffre est à comparer à seulement 23 % des Millenials (18-37 ans).

En France, les investisseurs plus âgés sont également ceux ayant le plus conservé le niveau de risque de leur portefeuille ou de n'avoir effectué aucune modification, 66 % des 71 ans et plus ayant opté pour ce statu quo. Les Millenials ont été les plus actifs : 44 % ont fait évoluer leur portefeuille vers des actifs plus risqués (en partie ou de manière significative) et 57 % ont effectué des réallocations vers des placements moins risqués (les participants pouvaient proposer plusieurs réponses). Seuls 16 % des Millenials ont conservé le niveau de risque antérieur de leur portefeuille ou n'ont rien changé du tout.

Rupert Rucker, responsable des Solutions Income de Schroders, commente :

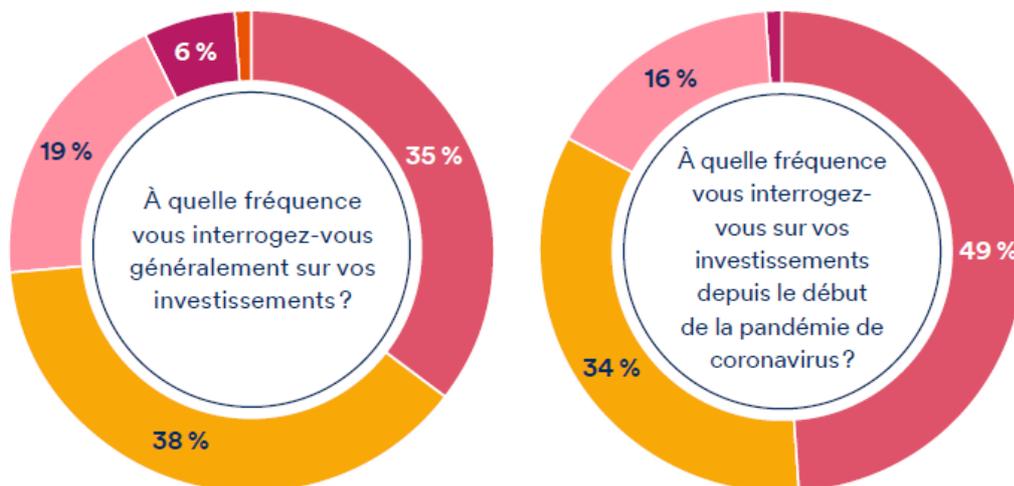
« On ne peut pas ignorer le fait que l'impact de Covid-19 sur les économies, les marchés et au-delà sera probablement considérable au cours des prochaines années. La pandémie est considérée par beaucoup comme le cygne noir ultime, mais aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous en tenir à nos principes d'investissement.

Bien que cela soit plus facile à dire qu'à faire, il est essentiel de ne pas se laisser envahir par les bruits de court terme et de se concentrer sur le maintien d'investissements bien équilibrés sur le long terme. C'est d'autant plus important que les taux d'intérêt sont très bas partout dans le monde. Et c'est ce que nous faisons chez Schroders, pour aider les investisseurs et les clients à faire face à cette incertitude permanente afin d'assurer leur prospérité future. »

La crise de la Covid-19 a également suscité une plus grande attention pour l'épargne, près de la moitié (49 %) des investisseurs déclarant qu'ils réfléchissent désormais à leurs investissements au moins une fois par semaine, contre 35 % avant la pandémie. En France, cette proportion est passée de 26% avant la crise de la Covid-19 à 41 % depuis.

À quelle fréquence vous interrogez-vous généralement sur vos investissements ?

- Souvent (au moins une fois par semaine)
- Occasionnellement (au moins une fois par mois)
- Chaque fois que je reçois un relevé de mon fournisseur d'investissement
- Rarement
- Jamais



Plus des deux tiers (67 %) des personnes qui se décrivent comme ayant un niveau « avancé » ou « expert » de connaissances en matière d'investissement déclarent que leur niveau d'inquiétude en cas de baisse de leurs investissements sur une courte période est faible ou inexistant, ce qui souligne leur plus grande faculté à faire face aux périodes d'incertitude. En France, on constate comme attendu une moindre inquiétude face au risque de baisse à court terme chez les investisseurs « avancés » et « experts » (82 % se déclarant pas ou peu inquiets), mais également chez ceux qui se définissent comme « débutants » ou avec des connaissances rudimentaires (78 % de cette catégorie d'investisseurs). Ce sont les particuliers aux connaissances « intermédiaires » qui sont le plus facilement inquiets (30 % indiquent un niveau d'inquiétude moyen ou élevé face à une telle situation).

Globalement, 48 % des investisseurs avancés chercheraient à obtenir des conseils financiers auprès d'un conseiller financier indépendant, contre 30 % pour les débutants. En outre, 36 % des épargnants qui se définissent comme débutants sont susceptibles de demander des conseils financiers à des amis ou à des membres de leur famille, contre 27 % des investisseurs avancés.

Il est intéressant de noter que la majorité des investisseurs (68 %) ont déclaré qu'ils devraient eux-mêmes veiller à ce que leurs connaissances en matière financière soient suffisantes, devant les connaissances apportées par les prestataires de services financiers, les conseillers et les écoles/universités.

Par ailleurs, 51 % des investisseurs ont déclaré que les écoles/leur parcours d'études devraient avoir la responsabilité de fournir les connaissances nécessaires sur les questions de finances personnelles. En réalité, seuls 40 % des investisseurs ont déclaré avoir acquis leurs connaissances financières à l'école. Les gouvernements et les autorités de régulation souffrent du même manque d'apport de conseils.

En France, 61 % des participants estiment être eux-mêmes responsables du niveau de leurs connaissances financières, devant le recours aux conseillers financiers (58 %) et aux prestataires de services financiers (56 %). Les Français ne sont que 34 % à estimer que le système éducatif devrait prendre la responsabilité d'apporter de telles connaissances et ils ne sont d'ailleurs que 38 % à avoir tiré leur savoir en matière de finances personnelles de leurs études. Pour la plupart, ces connaissances ont été le fruit de leurs recherches personnelles (66 %) ou apportées par les conseillers financiers (pour 60 % des participants) et les prestataires de services d'investissement (54 %).

Enfin, au niveau mondial, un pourcentage frappant de 25 % des investisseurs a déclaré que la priorité numéro un des dépenses de leur revenu disponible était de l'investir en vue de leur retraite. Ce taux représente une augmentation significative par rapport aux 10 % d'il y a trois ans, soulignant que la sensibilisation à ce sujet a progressé. Investir pour la retraite est la priorité numéro un pour 32 % des investisseurs en France, et même pour 26 % des Millenials.

Pour en savoir plus sur l'étude Schroders Global Investor Study 2020 et lire le rapport complet, [veuillez cliquer ici](#).

**En avril 2020, Schroders a commissionné une étude indépendante en ligne auprès de plus de 23 000 investisseurs particuliers dans 32 pays, notamment en Europe, en Asie et dans les Amériques. Cette étude définit les participants comme ceux qui prévoient d'investir au moins 10 000 euros (ou l'équivalent) au cours des 12 prochains mois et qui ont apporté des modifications à leurs placements au cours des 10 dernières années.*

Pour plus d'informations, veuillez contacter

Schroders

Nathaële Rebondy

Tel: +33 (0)1 53 85 85 17 / nathaele.rebondy@schroders.com

Steele & Holt

Daphné Claude

Tel. +33 (0)6 66 58 81 92 / daphne@steeleandholt.com

Claire Guermond Tel. +33 (0)6 31 92 22 82 / claire@steeleandholt.com
Charlotte Forty de Lamarre Tel. +33 (0)7 72 32 16 74 / charlotte@steeleandholt.com
Clément Mali Tel. +33 (0)6 74 87 10 90 / clement@steeleandholt.com

Retrouvez toutes nos communications presse sur notre site média : <http://ir.schroders.com/media> ainsi que sur le site France : www.schroders.fr, rubrique Espace presse.

Le groupe Schroders plc

Notre métier, en tant que société de gestion internationale, est d'aider les institutions, les distributeurs et les investisseurs particuliers à préparer leur avenir, définir leurs ambitions et atteindre leurs objectifs. Dans un monde en mutation, les attentes des investisseurs évoluent : au cours de nos deux cents ans d'histoire, nous nous sommes toujours adaptés à notre environnement, en restant centrés sur les priorités de nos clients.

Cette démarche nécessite expérience et expertise. Nous combinons celles des femmes et des hommes à la puissance des données, pour identifier les tendances qui façonneront l'avenir. Cela offre une perspective unique qui nous permet d'investir toujours avec conviction. Nous sommes responsables de 578,4 milliards d'euros d'actifs (au 30 juin 2020) gérés pour le compte de nos clients, qui nous font confiance pour offrir des rendements durables. Nous restons déterminés à construire leur prospérité future, et celle de toute la société. Aujourd'hui, nous employons plus de 5 000 personnes sur six continents qui se concentrent sur cet objectif.

Entreprise internationale, nous mettons en œuvre des stratégies locales, afin de toujours placer les attentes de nos clients au cœur de notre démarche. Depuis plus de deux siècles, nous développons nos expertises en lien direct avec les aspirations et les intérêts de nos clients.

Le bureau de Schroders en France a été ouvert en 2001. Fortes de 68 collaborateurs et d'expertises locales (financement d'infrastructures avec la société de gestion française Schroder Aida et immobilier commercial et hôtelier avec Schroder Real Estate) nos équipes proposent des solutions d'investissement à l'ensemble des clientèles françaises institutionnelles, entreprises, banques fédératives et mutualistes, banques privées, fonds de fonds, plates-formes et conseillers en gestion de patrimoine indépendants.
